

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique](#) ?ItemRichmond, Jeudi 20 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Richmond, Jeudi 20 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-09-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond jeudi le 20 septembre 1849

On mande de Paris à Lord Palmerston qu'en effet Thiers dit qu'il était sur le point d'accepter le Ministère mais la publication de la lettre à Ney lui a servi de prétexte

pour reculer. Il donnera son appui à Louis Napoléon où à tout autre qui lui offre l'espoir de pouvoir dire jusqu'à son dernier jour qu'il n'a jamais servi une république. On va proposer de doubler le salaire du président. Si les légitimistes ne votent pas, on sera battu. Je vous redis ce qu'on sait ou ce que l'on croit le savoir ici. Je vous ai dit que Palmerston croit tout. à fait à l'Empire.

Vendredi 21 sept. J'ai vu hier matin van de Weyer, & Nicolay le soir. Le premier fort spirituel et charmé de l'article du Times avant hier qui donne sur les doigts à Lord. Palmerston à propos de la grande [?] de l'Empereur Nicolas. Du reste peu orienté, puisqu'il n'y a pas un ministre et pas une âme à Londres faisant un grand éloge du président, et pas indisposé pour l'Empire. Nicolay racontant un courrier de Varsovie arrivé hier matin, mais rien de plus que ce que je vous ai dit sur les derniers moments du grand duc. Le désespoir de l'Empereur. Nous faisons rentrer jusqu'au dernier soldat. L'Empereur d'Autriche voulait venir à Varsovie, la catastrophe du grand duc Michel l'a empêché. Peut être n'a-t-on pas été fâché à Vienne de l'empêchement et nous cela nous était fort égal. Le ton à Varsovie est de traiter tout cela dédaigneuse ment. Nous sommes venus nous avons montré notre force, & bonjour. Je médite ce matin une course à Claremont, le temps est fort laid, mais il faut avoir fait cela. C'est bien ennuyeux. Rabâchage pour rabâchage, celui du Roi est cependant plus gai et surtout moins long que celui de Metternich. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 20 Septembre 1849,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-09-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3134>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi le 20 septembre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Broglie

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Nikouond jeudi le 20 septembre ^{no 2500}

1849.

on mande de Paris à L. N. Sab.
qu'en effet Thiers ^{dit qu'il} était venu
pour d'accepter la mission,
mais ~~par~~ la publication de
la lettre à Ney lui a servi
de prétexte pour reculer.

il donnera son appui à L. N.
on a tout espoir que lui offre
l'espoir de pouvoir dire jusqu'à
son dernier jour qu'il n'a jamais
servi une république.

on va proposer de doubler le
salaire du président. si la légis-
lature ne vote pas, on sera
battu. Je vous redi ce que
sait on espère on voit savoir en
je vous ai dit par Sab. écrit tout
à fait à l'empire

Vendredi 21 Sept.

J'ai vu hier matin Vaude
Weyce, & Nisley le soir.
Le premier fort spirituel
et charmé de l'article de
Puis ^{avant} tous qui donna ses
indroits à L. Salmonston
à propos de la grande ^{révolution}
de l'Empereur Nicolas.

De reste peu orienté, mais
qui il n'y a pas un Ministre
à par un œil à Londres.
Faisant un grand il est de
président, et par indisposi
pour l'Empire.

Nisley racontant un
concord de Varsovie arrivé hier
matin. mais rien de plus

que un jour son air dit Nisley
dessein nouveau d'inf. D.
L'Empereur de l'Empire.
non faire neutre jusqu'à
dessein soldat.

L'Empereur d'Autriche ^{villain}
venit à Varsovie, la ceter
- Trochu d'inf. D. Médit l'a
empêché. qu'il est à 4.
on par de l'ordre à Vienne
de l'empêchement. et non
ula non état fort igno.
L'ordon à Varsovie et de
traces tout cela dédaigneu-
ment. non l'œuvre. Vienne
non avoir neutre 'ceter'
force, & braves.

Ji médite ce matin une
course à Harmouth, le

trou est fort laid, mais il
faut avoir fait cela. c'est
bien mesme. rabahay
pour rabahay, celui de
roi est cependant plus
pai et surtout mesme long
quelque de Metternich
adieu adieu.